

UN VÉRITABLE AMOUR



Elle. — Comment cela se fait-il, Georges, que tu n'ais pas encore fûmé un seul des cigares que je t'ai donné pour ton anniversaire ?

Lui. — Oh ! chérie, jamais je n'aurai le cœur de brûler rien de ce que tu pourrais me donner !

— Bien répondu, maman ! s'écria madame Robichet.

— Celui là n'est pas de vous, riposta Robichet.

Je le répète, on ne s'ennuie pas chez mon ami.

— C'est toute la journée comme cela, me dit madame Robichet ; ils se chamaillent constamment : je suis sûre que dans le fond ils s'adorent.

Moi, je veux bien.

Le dîner terminé, la maîtresse de la maison nous fit passer au fumoir où elle nous versa le café.

Cette pièce communique avec le salon. Tout en fumant un cigare, je vins faire une visite à Joli Cœur. Je le caressai ; je troublais son repos sans doute, car il donna les signes de la plus évidente mauvaise humeur.

Je m'amusai à l'agacer.

— Vieille bête, chevrotait-il.

Tout à coup, devenu furieux, il me mordit le doigt jusqu'au sang.

Je ne suis pas patient ; je le pris par le cou, entre le pouce et l'index, et je serrai fortement. Il tira une langue noirâtre, ses yeux clignotèrent ; je lâchai prise aussitôt.

Trop tard.

Il avait cessé de vivre.

Je l'avais étranglé !

J'étais fort penaud.

J'entendis un frôlement de jupe. J'étais seul, personne ne m'avait vu ; je pris la volatile et je la jetai sous un canapé.

Calme en apparence, je rentrai dans le fumoir ; il était temps, madame Robichet venait me chercher.

Craignant à chaque instant que l'on ne s'aperçût de la disparition de ma victime, j'étais sur des épines. Je me hâtai de prendre une tasse de café, et prétextant une migraine, je me retirai.

Le lendemain, je lus dans les journaux une annonce ainsi conçue :

« Il a été perdu un superbe perroquet répondant au nom de Joli Cœur ; perroquet de grande taille, parlant admirablement ; le rapporter l'Villa des Eglantines. Bonne récompense. »

Deux mois se passèrent, lorsque je reçus une invitation à dîner chez les Robichet.

Je me rendis à la Villa des Eglantines, pas très rassuré.

Les Robichet me firent bon accueil.

Évidemment, ils ne se doutaient de rien.

Pendant le dîner, il ne fut pas question de Joli Cœur ; suivant son habitude, Robichet décochait des traits à sa belle-mère. Il racontait qu'il avait lu dans un journal qu'un chien mordu par une belle-mère était devenu enragé.

On en était au dessert.

— Il me semble que vous aviez un perroquet, demandai-je ?

— Oh ! oui, le pauvre ! dit madame Robichet, un perroquet si amusant, si intelligent.

— Bien mal élevé, toujours, ajouta sur un ton aigre la belle-mère.

— Que lui est-il arrivé ?

— Oh ! si vous saviez ! reprit la femme de mon ami, on nous l'avait bien dit, mais nous ne voulions pas le croire. Figurez vous, monsieur, que ces bêtes là, lorsqu'elles sont sur le point de mourir, se cachent afin de ne pas attrister leurs maîtres du spectacle de leur agonie.

Vous le saviez ? ce pauvre Joli-Cœur est tombé malade dans la nuit ; sans pousser une plainte, il est allé se blottir sous un canapé où nous l'avons découvert trois jours après, non sans avoir fait des recherches dans tout le quartier.

Nous pensions qu'on nous l'avait volé ; il excitait la jalousie de nos voisins. Oui, monsieur, la chère petite bête s'était cachée pour mourir.

Elle tirait une langue longue de ça !

Madame Robichet montrait son bras ; les femmes exagèrent toujours. J'étais complètement rassuré.

— Madame, dis-je avec aplomb, ce que vous m'apprenez ne me surprend pas. En Amérique, les perroquets se cachent si bien pour mourir qu'on ne peut les retrouver. Les perroquets morts sont une rareté ; ils sont plus recherchés que les perroquets vivants et ils atteignent des prix fabuleux.

Fabuleux, oui, madame.

EUGÈNE FOURRIER.

IL L'A BIEN DIT

La professeur. — Louis ! Supposons que ta maman coupe une livre de viande en huit morceaux, quel nom donnera-tu à ces parties ?

Le petit Louis. — $\frac{1}{8}$ de livre, monsieur.

Le professeur. — Bien. Et maintenant si elle coupe chacune de ces parties en deux, quel nom auront ces parties ?

Le petit Louis. — $\frac{1}{16}$ de livre, monsieur.

Le professeur. — Très bien. Et si elle coupe encore ces seize parties en deux morceaux chacune, quel nom auront ces parties ?

Le petit Louis. — Ça, monsieur, ce sera de la fricassée.

IL NE FAUT EN CROIRE QUE LA MOITIÉ

Billandeau. — On vient de me rapporter que Larigole parle de moi comme si j'étais un parfait idiot.

Galurin. — Ne vous occupez donc pas de ce que Larigole peut dire. Vous savez bien qu'il exagère toujours les choses.

SOMMEIL DUR

Le curieux. — Et à qu'elle heure l'hôtel a-t-il pris feu ?

Le pompier. — A minuit et demie, monsieur.

Le curieux. — Et tout le monde a été sauvé ?

Le pompier. — Tout le monde, excepté le gardien de nuit. Ils n'ont pu le réveiller à temps.

IL FAUT BIEN S'INFORMER

La maman. — Je te préviens, Louis, que si tu ne rests pas tranquille je m'en vais t'envoyer te coucher sans souper.

Louis (prudent). — Et qu'est-ce qu'il va y avoir pour souper, dis, maman ?

IL A CHANGÉ D'AVIS

L'épicier (au petit garçon qui depuis un quart d'heure donne des pommes à son cheval). — C'est bien, mon petit ami, il faut toujours être bon pour les animaux. Mais qui donc t'a donné toutes ces pommes ?

Le petit garçon. — Personne, monsieur, je les ai pris dans votre quart, là à la porte.

L'épicier (furieux). — Ah ! petit filou ! Petit brigand. Petite canaille !

DIPLOMATIE

Bigorneau. — Comment, vous lui avez offert, volontairement, de lui prêter un dollar ? Je trouve cela bien imprudent.

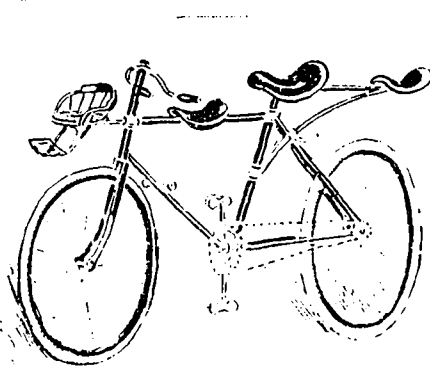
Lacornuais. — Vous croyez ? J'avais tellement peur qu'il ne m'en empruntât cinq !

LA VRAIE DÉFINITION

La maman. — Voyons, Oscar, serais-tu capable de me dire ce que c'est que d'être un bon, bon petit garçon ?

Le petit Oscar. — Oui, maman, c'est de faire tout, tout ce que tu veux.

REMARQUABLE INVENTION



La bicyclette d'Isaac parait, à première vue, le produit d'une imagination bizarre.



Pas si bizarre que ça, allez. Prenez en considération que toute l'intéressante famille adore la bicyclette, qu'ils ont tous une police d'assurance contre les accidents et qu'enfin, l'instrument ne paie qu'une seule licence de \$1. (Il y en a même qui prétendent que celle d'Isaac est de seconde main et n'a coûté que 25 cents.)